

a) Le participe, forme adjectivale du verbe

➤ Définition

- « *Des élèves passionnés, un professeur passionnant* ». Le participe participe à la fois du verbe et de l'adjectif : il permet d'utiliser le verbe comme adjectif du nom.
- « *Vous avez dormi ; qu'ils eussent couru* ». Le participe passé permet de former les temps composés du français.
- *Verbum scriptum ; scriptis verbis*. En latin, comme un adjectif, le participe s'accorde *toujours* en **genre, nombre et cas** avec le nom auquel il se rapporte.

➤ Le participe épithète ou apposé

- *Hostis urbem captam diripuit*. Du fait de sa valeur verbale, le participe épithète ou apposé peut avoir la valeur d'un complément **circonstanciel**.
- *Angēbat Hamilcārem āmissa Sicilia*. Il peut porter l'**idée principale** du groupe, et traduire un nom (« la perte de la Sicile »).
- *Audentēs fortuna iuvat*. Un participe, tout comme un adjectif, peut être utilisé comme **nom**, surtout au pluriel.

➤ Le participe attribut

- *Amātī sunt, scriptūrus sum*. Avec le l'auxiliaire **sum**, le participe permet de former les temps du perfectum passif et un futur périphrastique. Comme un attribut, il s'accorde toujours avec le sujet.
- *Cāsar aciem instructam habuit*. Avec **habeō**, le participe attribut du COD permet de former une locution verbale qui insiste sur le résultat obtenu (C'est l'origine des temps composés du français).
- *Audio eum canentem*. Avec un **verbe de perception**, le participe peut être utilisé comme un attribut de l'objet ; il traduit alors un infinitif français (« Je l'entends chanter »)¹.

b) L'ablatif absolu, proposition participiale

➤ Définition & construction

- *Partibus factis, verba fecit leō*. Un complément circonstanciel (donc à l'ablatif) peut être composé d'un **nom** et d'un **participe** qui s'y rapporte. Comme ce groupe n'est pas régi par le verbe de la principale, c'est un ablatif « absolu ».
- *Cicerōne cōsule...* Un ablatif absolu peut être constitué d'un **nom** et de son **attribut**, *sum*, qui n'a pas de participe présent, étant sous-entendu.
- *Legiōnibus in hibernācula dēductis...* L'ablatif absolu constitue une véritable proposition : le participe peut être complété par des **compléments** à différents cas, voire par d'autres subordonnées.

➤ Le sujet de l'ablatif absolu

- *Urbe captā, hostis abiit*. On ne peut avoir d'ablatif *absolu* que si son sujet est **détaché** du verbe, que s'il n'est ni sujet ni complément du verbe. (Sinon, on a une apposition : *hostis urbem captam diripuit*.)
- *Nūntiātō Caesarem advenīre*. Le sujet d'un participe à l'ablatif absolu peut être une proposition **subordonnée** infinitive.
- *Magna pars vitae elābitur [male agentibus]*. Il peut être **sous-entendu** ; c'est le contexte qui l'indique.

➤ Fonctions & traduction de l'ablatif absolu.

- *Caesar, nūntiis missis, castra movit*. Un ablatif absolu a souvent la valeur d'un complément circonstanciel de **temps**.
- *Oppidum, paucis defendentibus, expugnare non potuit*. Il s'y ajoute souvent une **relation logique** (cause, condition, concession).
- « *La déesse Discordie ayant brouillé les dieux...* » Une proposition participe ne se traduit pas toujours par un ablatif absolu latin ; on choisira alors une conjonctive introduite par *cum*.

c) Les « temps » du participe – morphologie

➤ *Infectum*

- *Amāns, amantis ; habēns, habentis ; legēns, legentis ; capiēns, capientis ; audiēns, audientis*. On forme le participe présent à l'aide du suffixe **-(e)nt/-** qu'on ajoute au radical de l'*infectum*.
- *Legēns ambulō/ambulēbam*. L'action que présente le participe présent, toujours actif, se déroule en même temps que l'action principale.
- *Urbe ardente*. Le participe présent se décline sur le modèle de *prūdēns, -entis*. Cependant, à l'ablatif absolu, il est toujours en **-e**, même s'il se rapporte à un être inanimé.

➤ *Perfectum*

- *Amāt-t-us, -a, -um ; plau-s-us, -a, -um*. Le participe parfait passif est formé sur le radical du supin, avec un suffixe **-t- ou -s-**.
- *Persae victi fugerunt*. Il présente une action accomplie, antérieure au verbe conjugué, toujours au passif (sauf déponents).
- *Cicāda, nimium locuta, fāme perit*. Mais les participes parfaits des verbes déponents ont un sens actif.

➤ *Futur*

- *Amātūrus, -a, -um*. Le participe futur se forme à partir du radical du supin, auquel on ajoute le suffixe **-ūr-**.
- *Moritūrī tē salūtant*. Le participe futur permet d'exprimer le futur proche, la fatalité, l'intention. Il a toujours un sens actif.
- *Scriptūrus sum*. Il est attribut du sujet, ou apposé (en latin postclassique). On l'utilise aussi dans le discours indirect.

1. Si ce verbe est utilisé avec un sens abstrait (pensée, sentiment), il appelle alors une infinitive (*Audio eum canere* : « j'entends dire qu'il chante »).